

Leurs yeux se rencontrèrent

Séléna Hébert, professeur de Lettres classiques au lycée Samuel de Champlain

DOCUMENT 1

CHARITON D'APHRODISE, *LES AVENTURES DE CHEREAS ET CALLIRHOE* I, 4-8, Ier siècle après J.-C. (1^{re} édition française 1750)

Texte grec : site *Perseus*

Ἀφροδίτης ἑορτὴ δημοτελής, καὶ πᾶσαι σχεδὸν αἱ γυναῖκες ἀπῆλθον εἰς τὸν νεών. [5] Τέως δὲ μὴ προϊούσαν τὴν Καλλιρρόην προήγαγεν ἡ μήτηρ, τοῦ Ἑρμοκράτους κελεύσαντος προσκυνῆσαι τὴν θεόν. Τότε δὲ Χαιρέας ἀπὸ τῶν γυμνασίων ἐβάδιζεν οἴκαδε στίλβων ὥσπερ ἀστήρ: ἐπὶνθι γὰρ αὐτοῦ τῷ λαμπρῷ τοῦ προσώπου τὸ ἐρύθημα τῆς παλαίστρας
5 ὥσπερ ἀργύρῳ χρυσός. [6] Ἐκ τύχης οὖν περὶ τινα καμπὴν στενωτέραν συναντῶντες περιέπεσον ἀλλήλοις, τοῦ θεοῦ πολιτευσαμένου τήνδε τὴν συνοδίαν, ἴν' ἐκάτερος τῷ ἑτέρῳ ὀφθῆ. Ταχέως οὖν πάθος ἐρωτικὸν ἀντέδωκαν ἀλλήλοις... [7] Ὁ μὲν οὖν Χαιρέας οἴκαδε μετὰ τοῦ τραύματος μόλις ἀπῆι καὶ ὥσπερ τις ἀρις1τεὺς ἐν πολέμῳ τρωθεὶς καιρίαν, τοῦ κάλλους τῆ εὐγενείᾳ συνελθόντος, καὶ καταπεσεῖν μὲν αἰδούμενος, στήναι δὲ μὴ δυνάμενος:
10 ἡ δὲ παρθένος τῆς Ἀφροδίτης τοῖς ποσὶ προσέπεσε καὶ καταφιλοῦσα 'σύ μοι, δέσποινα,' εἶπεν [8] 'δὸς ἄνδρα τοῦτον ὃν ἔδειξας.' Νυξ ἐπῆλθεν ἀμφοτέροις δεινὴ: τὸ γὰρ πῦρ ἐξεκάετο. Δεινότερα δ' ἔπασχεν ἡ παρθένος διὰ τὴν σιωπὴν, αἰδουμένη κατάφωρος γενέσθαι: Χαιρέας δὲ νεανίας εὐφυῆς καὶ μεγαλόφρων, ἤδη τοῦ σώματος αὐτῷ φθίνοντος, ἀπετόλμησεν εἰπεῖν πρὸς τοὺς γονεῖς ὅτι ἐρᾷ καὶ οὐ βιώσεται τοῦ Καλλιρρόης γάμου μὴ
15 τυχόν.

Traduction Pierre Grimal, NRF, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1958

Or c'était la fête publique d'Aphrodite, et presque toutes les femmes se rendaient au temple. [5] Et, ce jour là, pour la première fois, sa mère y conduisit Callirhoé, car Hermocrate avait voulu qu'elle rendît hommage à la déesse. Et, à ce moment, voici que Chéréas revenait du gymnase chez lui, brillant comme une étoile, sur l'éclat de son visage s'épanouissait le hâle
5 de la palestine, comme de l'or sur de l'argent. [6] Donc par hasard, dans un tournant resserré, les voici qui se trouvèrent en face l'un de l'autre, et le dieu [Éros] avait ménagé cette rencontre de telle sorte que tous deux se virent. Et, tout aussitôt, ils se communiquèrent l'un à l'autre le mal d'amour...
[7] Donc, Chéréas s'en retournait à grand-peine chez lui, avec sa blessure et, comme un

Leurs yeux se rencontrèrent

Séléna Hébert, professeur de Lettres classiques au lycée Samuel de Champlain

10 vaillant guerrier frappé à mort dans le combat (car il unissait la noblesse d'âme à la beauté), il avait honte de tomber, mais était incapable de demeurer debout. De son côté, la jeune fille se prosterna aux pieds d'Aphrodite, et les baisa, disant : **[8]** « O, Madame, donne-moi un mari comme celui que tu m'as montré ! »

La nuit qui suivit fut pour tous deux atroce, car le feu était allumé en eux. Les souffrances
15 les plus terribles furent endurées par la jeune fille, parce qu'elle se taisait, par pudeur de révéler son secret. Chéréas, qui était un jeune homme bien né et plein de noblesse, sentant déjà son corps se consumer, eut le courage de dire à ses parents qu'il était amoureux et qu'il ne saurait vivre s'il n'épousait Callirhoé.

Traduction de Romain Brethes, Les Belles Lettres, 2016

Survint une fête publique en l'honneur d'Aphrodite : presque toutes les femmes devaient se rendre au temple. Alors qu'elle n'était jamais sortie en public jusque-là, Callirhoé y fut conduite par sa mère, car son père lui avait ordonné d'aller honorer la déesse. À ce moment-là, Chairéas sortait du gymnase pour rentrer chez lui. Il était beau comme un astre : sur son
5 visage éclatant resplendissait le rouge de la palestre, tout comme l'or resplendit sur l'argent. Et donc, par un heureux hasard, au détour d'un chemin particulièrement étroit, ils tombèrent nez à nez. Le dieu avait préparé leur route afin que leurs yeux se rencontrent. Alors, aussitôt, ils se donnèrent l'un à l'autre le mal d'amour : ils venaient d'unir leur beauté et leur noblesse.

10 Chairéas eut bien du mal à regagner sa maison, blessé comme il était. Tel un valeureux guerrier mortellement touché au cours d'un combat, il était trop fier pour défaillir, mais ses jambes ne pouvaient le porter. Quant à la jeune fille, elle se prosterna aux pieds d'Aphrodite et ne cessait de les embrasser, tout en implorant la déesse : « Maîtresse, accepte de me donner pour époux l'homme que tu m'as montré ! » Puis la nuit arriva, terrible pour les
15 amants. Un feu les dévorait tous deux. Mais plus douloureuse encore était la souffrance ressentie par la jeune fille, car elle était contrainte au silence par crainte que son secret ne transparaisse. Chairéas, en jeune homme bien né et d'une grande noblesse d'esprit, trouva le courage de tout avouer à ses parents alors que son corps dépérissait déjà : il aimait et ne supportait plus de vivre s'il n'obtenait la main de Callirhoé.